

Bon nombre des problèmes étudiés lors de cette conférence pourraient avoir des conséquences pratiques sur certains aspects de nos rapports bilatéraux. Il est entendu, toutefois, que les problèmes particuliers devraient être résolus au niveau bilatéral. Les deux gouvernements agissent de concert afin de s'assurer que les litiges maritimes ne deviendront pas de sérieuses causes de friction. Comme vous le savez sans doute, j'ai annoncé le 4 juin dernier que l'extension de la zone de pêche canadienne jusqu'à la limite de 200 milles était prévue pour le 1<sup>er</sup> janvier 1977 au plus tard. Les autorités canadiennes et américaines se consultent actuellement pour assurer, à la suite de cette extension et de celle de la zone des États-Unis, la poursuite harmonieuse et mutuellement avantageuse des relations des deux pays en matière de pêche. Quant à l'exploitation des ressources minérales des grands fonds, elle préoccupe le Canada: les États-Unis ont, en effet, lors de la dernière semaine de la session de la Conférence, fait une proposition qui aurait pour effet d'imposer des restrictions sur l'exploitation des gisements de nickel terrestres dans le but de protéger l'exploitation marine de ce minerai. Les autorités canadiennes discuteront sous peu de cette question avec leurs homologues américains. Je ne puis évidemment garantir que des problèmes bilatéraux sérieux ne surgiront pas dans le domaine des pêches, mais je puis affirmer que, dans ce domaine, nos deux gouvernements s'efforcent, par la concertation, de trouver des solutions à leurs problèmes avant que ceux-ci ne bouleversent leurs relations.

#### Regard sur l'avenir

Pour conclure j'aimerais jeter un regard sur l'avenir. Le rythme sans cesse plus rapide des changements mondiaux rend indispensable l'accroissement des communications et des interactions entre nations. Au cours des années à venir, l'évolution de la communauté internationale mettra les hommes d'État à l'épreuve. C'est dans un cadre dépassant de beaucoup la seule conjoncture nationale ou même bilatérale, et en un temps beaucoup plus limité que nous devons examiner les nombreux changements économiques, sociaux et techniques qui nous touchent tous. Les problèmes fondamentaux de la démographie, de l'alimentation, de l'inflation et de l'énergie, ainsi que la chaîne de retentissements politiques et sociaux associés aux disparités économiques globales sont de portée et de complexité planétaires et ne peuvent être résolus que par la coopération internationale, ce qui doit amener les États-Unis et le Canada à faire preuve, dans l'élaboration de leurs politiques respectives, d'une largeur de vues devant se refléter dans leurs relations.

Le Canada et les États-Unis comptent parmi les nations en mesure de contribuer à la recherche de solutions aux problèmes mondiaux. Déjà profondément engagés dans cette voie, ils participent, dans des